



ET SI VOUS VENIEZ AIDER CEUX QUI AIDENT UN PROCHE EN DIFFICULTÉ À SAINT-QUENTIN ?

www.aisnenouvelle.fr - Publié le 05/06/2023 - Paru le 04/06/2023

Ils sortent essorés de la crise sanitaire, mais ne font pas parler d'eux. En adoptant le dispositif Voisins solidaires des aidants, la Ville souhaite soulager ceux qui s'occupent d'un proche diminué. Ils s'occupent au quotidien d'un proche fragilisé par la maladie, le handicap ou le grand âge. Aider les autres, ils savent faire. Mais faire savoir qu'ils ont eux aussi besoin d'un petit coup de main pour faire des courses, garder un enfant ou tenir compagnie à une personne âgée, non.

« Quand on passe devant un aidant familial, on ne voit pas qu'il est aidant, il est comme vous comme moi, confirme Atanase Périfan. Quand on voit une personne âgée ou une personne handicapée, ça se voit, on peut lui proposer son aide. L'aidant, on ne le voit pas. » Le fondateur du concept de la Fête des voisins l'a élargi aux aidants en créant Voisins solidaires des aidants, que la Ville de Saint-Quentin vient de rejoindre.

L'objectif ? Faire appel à la voisine du dessus ou au jeune étudiant de la maison d'à côté pour venir soulager un aidant. Encore faut-il oser proposer son aide, ou bien, côté aidants, parvenir à demander ou accepter le soutien d'un voisin.

« Ce sont toujours les mêmes qui aident, et pourtant, il y a beaucoup de personnes qui ont envie de faire, mais qui ne passent pas à l'action, parce qu'elles ne savent pas comment faire », note-t-il. « Il faut créer une dynamique nouvelle en identifiant tous les aidants, référencer toutes les volontés d'engagement pour faire matcher un binôme, et faire en sorte que cette envie d'être utile soit un virus contagieux », poursuit Tristan HAUCK, directeur des partenariats au sein de la direction des activités sociales d'AG2R, partenaire de Voisins solidaires.

Aller chercher un nouveau public. Comment faire pour mettre cette solution en place dans son quartier, sa résidence, son immeuble ? L'association Voisins solidaires fournit des outils de communication comme des affiches, des livrets et des dépliants tel cet annuaire des voisins sur lesquels chacun pourra inscrire son numéro de téléphone et quand et comment il peut aider. « Il faut rendre les choses visibles, dans les immeubles, dans les cages d'escalier », embraye Atanase Périfan.

« La difficulté est d'aller chercher un nouveau public, du sang neuf, des personnes qui ne s'engageaient pas, reconnaît Thomas Dubebout, maire-adjoint chargé de la Participation citoyenne. Comment motiver ces personnes qui veulent s'engager, et qui ne le savent pas encore, et comment faire en sorte que ce dispositif soit pérenne pour ceux qui sont aidants 24 heures sur 24 ? »

Dans le public, le discours d'Atanase Périfan trouve un écho certain. « On accueille des aidants en répit familial car ils sont épuisés, raconte Sébastien Anette, infirmier. Il est important de mettre en lien les gens les uns avec les autres. »

Une aidante, qui s'occupe de son mari 24 heures sur 24, « aimerait avoir quelqu'un sur qui compter pour l'aider à relever son mari, mais je ne sais pas à qui m'adresser. » Devant la détresse de cette dame, le créateur de Voisins solidaires lui répond : « On trouvera 3 ou 4 personnes dans votre voisinage pour vous aider, assure-t-il. Il faudra peut-être aller à 100 mètres de votre domicile, mais on va trouver des aidants qui acceptent aussi de vous aider. »